

L'incubateur «i-Tech» de l'ULB devient multisectoriel

La pépinière d'entreprises basée à Gosselies et spécialisée dans les sciences du vivant change de nom tout en étendant son champ de compétences.

HUGO LEBLUD

Le parc de l'Aéropôle de Gosselies est en voie de saturation. Organisé en société anonyme, le Biopark Incubator de l'Université libre de Bruxelles (ULB), récemment rebaptisé «i-Tech Incubator», y met une surface de quelque 10.000 m² au service des entreprises naissantes (spin-off,...) ou en phase de redéploiement au niveau de leur recherche & développement.

Cet incubateur est le fruit d'un quadruple partenariat associant au capital l'ULB (majoritaire avec 37,5%

des parts), l'intercommunale de développement Igretec, son centre d'entreprises Héraclès ainsi que le groupe Sambrinvest.

Si le nom de la structure vient d'évoluer, souligne Marie Bouillez, directrice d'i-Tech Incubator, «c'est parce que l'ULB a décidé non seulement d'héberger mais aussi d'offrir ses services de consultance, au-delà des sciences du vivant, à des projets liés aux sciences de l'ingénieur ainsi qu'aux technologies de l'environnement.»

Alors que le deuxième bâtiment de cet incubateur carolo, construit sur 6.000 m², n'est ouvert que depuis un peu plus d'un an, l'ensemble de l'infrastructure est aujourd'hui occupée à 68% de ses capacités.

Compte tenu des contacts noués ces derniers mois avec cinq prospects, l'i-Tech Incubator devrait voir

quelque 85% de ses surfaces louées dès septembre prochain.

Dix-huit sociétés, 110 emplois

Les superficies disponibles de 18 à 600 m² offrent des formules d'hébergement très souples jusqu'à l'offre «all-in» incluant mobilier de bureau ou de laboratoire, poste téléphonique, connexion internet, etc.

Aujourd'hui, 18 sociétés sont installées sur le site de l'incubateur que gère l'université bruxelloise, soit quelque 110 personnes occupées.

Le secteur des biotechnologies, historiquement le premier logé dans l'infrastructure, y reste le mieux représenté avec près de 60% des activités, suivi par l'engineering (métrologie, mécatronique...), puis le secteur «green».

«L'ULB a décidé d'héberger et d'offrir ses services de consultance, au-delà des sciences du vivant, à des projets liés aux sciences de l'ingénieur et aux technologies de l'environnement.»

MARIE BOUILLEZ

DIRECTRICE D'I-TECH INCUBATOR

Pas moins de sept entreprises ont été créées ces deux dernières années au sein de l'i-Tech Incubator, soit 39 emplois.

Trois créations en deux ans

Une trentaine de projets ont par ailleurs été encadrés par cette pépinière en deux ans d'existence, dont trois ont débouché sur une création d'entreprise: MastherCell (thérapie cellulaire), a-ULaB (analyse d'échantillons d'amiante) et OncoDNA pour le séquençage d'ADN lié au cancer.

Sur les trente projets qui sont actuellement suivis, «une dizaine sont en cours de maturation», assure la direction de l'incubateur de Gosselies. Huit autres ont, pour différentes raisons, été mis à l'arrêt.